



Courrier Picard
Septembre 2013

NOYON

À l'ancienne caserne,
Agesys embauche
chaque année

ÉCONOMIE

Agesys est l'emblème de l'ancienne caserne militaire

La société de service informatique est la première à avoir signé pour s'installer dans l'ex-quartier militaire de Noyon. Elle réalise quatre embauches par an.

Des tableaux d'art contemporain, du mobilier design à la touche *seventies* et un sous-sol transformé en salon de détente pour les salariés : impossible de reconnaître l'ancien bâtiment de la section transmissions des soldats du Régiment de marche du Tchad (RMT), partis en juin 2010. L'entreprise Agesys est passée par là : elle restera la première à avoir signé, dès 2011, pour s'installer dans l'ancienne caserne de Noyon, devenue le parc Inovia. Ses locaux servent même de « vitrine » auprès des porteurs de projets venant visiter les 42 ha boisés de l'ex-quartier militaire.

« Nous détectons les anomalies »

La contrepartie d'Agesys aux aides publiques accordées par le Contrat de redynamisation de site de défense (CRSD) de Noyon ? Des embauches. Le PDG de la société de service informatique, Christophe Thuillier, assure recruter régulièrement depuis son déménagement de Compiègne à Noyon, en juin 2012 : « Nous avons embauché dix salariés, dont cinq ici même. L'entreprise est sur un rythme de quatre recrutements par an. Nous sommes désormais 40 personnes, en comptant celles qui travaillent chez nos clients, précise-t-il. Agesys réalise 15 % de croissance chaque année depuis trois ans. »

La recette est résumée par les larges écrans trônant pleine plaque à l'étage : c'est de là que les équipes assurent la sécurité des serveurs



Quinze salariés d'Agesys occupent l'ancien bâtiment des transmissions du régiment de marche du Tchad, rénové de fond en comble.

« Nous avons recruté dix personnes depuis un an, dont cinq à Noyon. Agesys réalise 15 % de croissance »
Christophe Thuillier, PDG

informatiques de multiples entreprises de France et d'Europe. Dans cette vaste salle, au beau milieu du parc, les paires d'yeux scrutent les données de 6 à 20 heures, jusqu'aux astreintes nocturnes. « Nos sociétés clientes ont des lignes de production pilotées par ces serveurs. Nous détectons les petites anomalies avant qu'elles ne deviennent importantes, détaille le dirigeant. Nous mettons également en place

des réseaux, des espaces de travail. Aujourd'hui, nous travaillons auprès de 200 à 300 clients. »

Ce beau concept a certes reconverti 600 m² de locaux inoccupés, mais il s'éloigne peut-être de la philosophie du CRSD : embaucher des gens du coin. Or, la plupart des profils recrutés (de niveau bac + 2 au minimum) ne viennent pas du Noyonnais. « Nous avons aussi des collaborateurs de Noyon. Trois à quatre personnes ont emménagé dans la périphérie de la ville », objecte Laetitia Defecque, chargée de marketing. Deux ans après son choix original d'implantation, Christophe Thuillier n'affiche aucun regret : « À Compiègne, pour le même budget, nous aurions eu trois fois moins d'espace. »

STÉPHANE LE BARBER